

« Le Fest-noz »

Emplacement photo	<p style="text-align: center;">Présentation sommaire</p> <p>Identification : Le Fest-Noz : rassemblement festif basé sur la pratique collective des danses traditionnelles de Bretagne</p> <p>Personne(s) rencontrée(s) : Plusieurs centaines de porteurs de tradition (chanteurs, danseurs, musiciens) enregistrés.</p> <p>Localisation (région, département, municipalité) : Région Bretagne</p> <p>Indexation :</p>
Emplacement photo	
Emplacement photo	

<p>(A) Identification et localisation :</p> <p>Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée : Plusieurs centaines de porteurs de tradition (chanteurs, danseurs, musiciens) enregistrés.</p> <p>Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... : Informateurs rencontrés un peu partout en Bretagne.</p> <p>Adresse : Ville : Code postal : Téléphone :</p> <p>Adresse de courriel :</p>

(B) Description

Description :

Le fest-noz est un rassemblement festif basé sur la pratique collective des danses traditionnelles de Bretagne, soutenues par des chants ou des musiques instrumentales. Dans la société rurale traditionnelle, ces rassemblements accompagnaient les différents moments de la vie collective : noces, travaux agricoles, pardons (pélerinages), veillées, etc. Selon les lieux, ces rassemblements pouvaient avoir différentes désignations, dont le mot "fest-noz" dans le centre de la Bretagne, qui signifie en breton "fête de nuit". Dans le courant du 20^{ème} siècle, avec le passage rapide d'une société rurale traditionnelle à une société moderne et industrielle, ces occasions d'expression se sont trouvées peu à peu menacées, et avec elles les répertoires de danses, de chants et de musique instrumentale qui y étaient liés.

Dès la première moitié du 20^{ème} siècle, un puissant mouvement est né en Bretagne, organisé autour de très nombreux Cercles Celtiques, pour sauvegarder toutes ces richesses culturelles. Au milieu du 20^{ème} siècle, dans le Centre Bretagne, des militants de la culture bretonne ont proposé une nouvelle forme de rassemblement, inspirée du concept moderne du bal, alors en plein développement. Ils reprirent l'ancienne désignation locale, "fest-noz", terme qui allait désormais être utilisé dans toute la Bretagne pour désigner des soirées festives, non plus privées mais publiques, organisées le plus souvent par des associations, dans des salles des fêtes communales, sonorisées, avec entrée payante et affiche de plusieurs sonneurs, chanteurs ou groupes programmés. La réussite de la transition entre l'ancienne et la nouvelle forme doit beaucoup à la très forte participation de nombreux "porteurs de tradition" (chanteurs, musiciens, danseurs), qui répondirent favorablement aux sollicitations des collecteurs et des organisateurs.

Lors des festou-noz, plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de variantes locales de danses sont pratiquées, issues de trois grandes strates chronologiques : les danses en ronde ou en chaîne qui sont les plus anciennes, les danses à figure (quadrette, cortège, moulinet...) issues pour l'essentiel des contredanses du 18^{ème}-19^{ème} siècle, et les danses en couple de la fin du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle. Le fest-noz a notamment permis aux danses du fonds le plus ancien, les danses en rond, un regain de vitalité extraordinaire, au point que celles-ci sont aujourd'hui devenues un élément fondamental du fest-noz, même dans les régions où elles n'avaient plus cours traditionnellement. Grâce au fest-noz, plusieurs pratiques vocales et instrumentales anciennes, dont certaines très spécifiques à la Bretagne, continuent de se pratiquer et de se transmettre de manière vivante aux nouvelles générations. On peut notamment citer les pratiques de chant alterné à capella pour mener la ronde, dont le fameux "kan ha diskant" (chant à réponse en langue bretonne avec "tuilage" entre le meneur et le répondeur), la pratique des sonneurs de couple (biniou et bombarde, vielle à roue et bombarde, couples de clarinettes), et plus généralement les pratiques de sonneurs en soliste pour une grande variété d'instruments (accordéon chromatique et diatonique, harmonica, violon, vielle à roue, veuze (forme de cornemuse)).

On compte aujourd'hui plusieurs centaines de fest-noz chaque année en Bretagne (984 recensés en 2002), aussi bien en ville qu'en campagne, avec des fréquentations pouvant varier d'une centaine à plusieurs milliers de personnes.

Fonctions culturelles, sociales, signification actuelle

Le succès du fest-noz, surtout à partir des années 1970, a permis, d'une part de sauvegarder et de transmettre, dans le cadre d'une pratique vivante, un immense corpus de répertoires (danses, chants et airs instrumentaux), de pratiques et de savoirs-faire traditionnels (pratiques vocales et instrumentales spécifiques), et d'autre part de favoriser une création, une adaptation permanente de ces répertoires et pratiques au monde contemporain, notamment au point de vue musical : naissance des "groupes", intégration d'instruments nouveaux, d'arrangements musicaux, métissages avec le rock, le jazz, la world-music, la musique électronique, etc.) Aujourd'hui, le fest-noz est au centre d'un intense bouillonnement d'expériences musicales et a généré une véritable économie culturelle : émergence de centaines de musiciens professionnels et de milliers de musiciens amateurs, développement de dizaines de structures d'enseignement institutionnelles ou associatives, réussite de nombreux festivals basés pour une large part sur le fest-noz, incidence sur les métiers de la scène, de la production artistique ou encore de la production de disques.

Le fest-noz, tout au long de son évolution, a su conserver, au-delà de sa fonction de divertissement, une fonction sociale majeure. Il se caractérise par une grande convivialité, une grande proximité entre chanteurs, musiciens et danseurs, une mixité sociale et intergénérationnelle très importante, et une grande ouverture à l'autre. Si beaucoup de gens viennent au fest-noz pour danser ou pour écouter la musique et le chant, d'autres viennent également simplement pour rencontrer du monde, échanger autour d'un verre, s'immerger dans une ambiance, et aussi dans les régions bretonnantes pour pratiquer le breton. Le fest-noz continue d'être l'événement festif qui accompagne naturellement nombre de moments de la vie sociale. Ainsi, si beaucoup de fest-noz sont organisés par des associations culturelles militantes, beaucoup d'autres sont organisés par de simples comités des fêtes communaux, par des clubs sportifs, par des écoles ou associations de parents d'élèves, des associations caritatives. D'autres encore accompagnent des luttes sociales ou écologiques.

Le fest-noz est un élément central de la culture bretonne contemporaine. Il participe fortement au sentiment d'identité et de continuité des Bretons. Les individus et les communautés locales reconnaissent le fest-noz comme faisant partie d'eux-mêmes, ils prennent conscience à travers lui d'être porteurs de la culture et de l'identité bretonnes. Les nombreux Bretons de la diaspora sont ainsi fortement attirés par les fest-noz organisés un peu partout en France et même à l'étranger.

[revoir ce paragraphe, l'étayer]

Les acteurs du fest-noz

La pratique du fest-noz repose sur les participants (danseurs pour l'essentiel, mais aussi simples visiteurs à la buvette, familles, enfants qui jouent, anciens qui regardent...), sur les chanteurs et musiciens, et sur les organisateurs. Elle dépend aussi indirectement d'autres acteurs : structures d'enseignement, centres de ressources documentaires, luthiers. Les milliers de danseurs réguliers proviennent de toutes les générations et de toutes conditions sociales. La Bretagne, grâce au fest-noz, est l'une des régions de France qui comptent le plus grand nombre de chanteurs et de musiciens, aussi bien amateurs que professionnels, aussi bien anonymes que très réputés pour certains.

La plupart des organisateurs sont de petites associations locales. Si le renouveau du fest-noz a d'abord été porté par le mouvement culturel militant, il a très vite débordé ce mouvement et son succès ultérieur ne doit rien à une quelconque structure centralisée. Il n'existe aucune forme de fédération régionale des organisateurs de fest-noz. Néanmoins, indirectement, certaines structures régionales ont joué et continuent de jouer un rôle particulier dans la réussite du fest-noz, notamment les grandes fédérations de cercles celtiques War 'leur et Kendalc'h pour la transmission de la danse et Dastum pour la transmission des collectes de chants et de musiques.

La transmission aujourd'hui

Traditionnellement, la transmission se faisait par imprégnation, par immersion. A partir de la moitié du 20^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, des centaines de passionnés ont œuvré à recueillir les répertoires près des porteurs de traditions et à jeter les bases de nouveaux modes de transmission (archives audiovisuelles accessibles au public, mise en place de stages, de cours réguliers, publications, etc.) Aujourd'hui, les répertoires de musique et de chant, et les techniques qui leur sont liées, se transmettent de plus en plus par l'intermédiaire d'écoles de musique associatives ou institutionnelles, mais le véritable savoir-faire pour animer la danse se transmet bel et bien dans le cadre de la pratique vivante qu'offre le fest-noz. Quant à la danse, si beaucoup de gens apprennent désormais également dans le cadre de cours associatifs, une transmission informelle et plus spontanée continue de se faire directement dans le cadre du fest-noz lui-même, par observation et imitation.

Eléments matériels constitutifs de la pratique :

Lieux de rassemblement

Instruments de musique (lutherie locale spécialisée pour certains instruments, notamment biniou et bombardes).

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Sans objet

Produits réalisés :

Sans objet

Lieu d'exercice :

Toute la Bretagne et les lieux de diaspora bretonne (région parisienne notamment)

Apprentissage et Transmission :

La transmission aujourd'hui

Traditionnellement, la transmission se faisait par imprégnation, par immersion. A partir de la moitié du 20^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, des centaines de passionnés ont œuvré à recueillir les répertoires près des porteurs de traditions et à jeter les bases de nouveaux modes de transmission (archives audiovisuelles accessibles au public, mise en place de stages, de cours réguliers, publications, etc.) Aujourd'hui, les répertoires de musique et de chant, et les techniques qui leur sont liées, se transmettent de plus en plus par l'intermédiaire d'écoles de musique associatives ou institutionnelles, mais le véritable savoir-faire pour animer la danse se transmet bel et bien dans le cadre de la pratique vivante qu'offre le fest-noz. Quant à la danse, si beaucoup de gens apprennent désormais également dans le cadre de cours associatifs, une transmission informelle et plus spontanée continue de se faire directement dans le cadre du fest-noz lui-même, par observation et imitation.

(C) Historique

Historique général :

Le fest-noz est un rassemblement festif basé sur la pratique collective des danses traditionnelles de Bretagne, soutenues par des chants ou des musiques instrumentales. Dans la société rurale traditionnelle, ces rassemblements accompagnaient les différents moments de la vie collective : noces, travaux agricoles, pardons (pèlerinages), veillées, etc. Selon les lieux, ces rassemblements pouvaient avoir différentes désignations, dont le mot "fest-noz" dans le centre de la Bretagne, qui signifie en breton "fête de nuit". Dans le courant du 20^{ème} siècle, avec le passage rapide d'une société rurale traditionnelle à une société moderne et industrielle, ces occasions d'expression se sont trouvées peu à peu menacées, et avec elles les répertoires de danses, de chants et de musique instrumentale qui y étaient liés.

Dès la première moitié du 20^{ème} siècle, un puissant mouvement est né en Bretagne, organisé autour de très nombreux Cercles Celtiques, pour sauvegarder toutes ces richesses culturelles. Au milieu du 20^{ème} siècle, dans le Centre Bretagne, des militants de la culture bretonne ont proposé une nouvelle forme de rassemblement, inspirée du concept moderne du bal, alors en plein développement. Ils reprirent l'ancienne désignation locale, "fest-noz", terme qui allait désormais être utilisé dans toute la Bretagne pour désigner des soirées festives, non plus privées mais publiques, organisées le plus souvent par des associations, dans des salles des fêtes communales, sonorisées, avec entrée

payante et affiche de plusieurs sonneurs, chanteurs ou groupes programmés. La réussite de la transition entre l'ancienne et la nouvelle forme doit beaucoup à la très forte participation de nombreux "porteurs de tradition" (chanteurs, musiciens, danseurs), qui répondirent favorablement aux sollicitations des collecteurs et des organisateurs.

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette | <input type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre : hôtel d'activité – Potager du Dauphin, Meudon | |

Actions de valorisation :

Pour chaque fest-noz organisé : affichage, plaquettes, presse, radio...

Général : publication de Cds de groupes de fest-noz, de compilations sur le fest-noz, sites internet, revues comme Musique Bretonne, etc.

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Le soutien financier direct pour les fest-noz est rare, mais des structures locales ou régionales de conservation et de transmission des répertoires (chant, musique, danse) bénéficient du soutien de collectivités territoriales, notamment Etat, Région Bretagne et départements, ce qui constitue une reconnaissance indirecte du fest-noz, parmi d'autres sujets.

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

(E) Mesures de sauvegarde

L'invention de la forme moderne du fest-noz, au milieu des années 1950, a constitué en soi une mesure de sauvegarde décisive pour tout un pan de la culture orale de Bretagne : danse, musique instrumentale et vocale à danser notamment.

Les nombreuses mesures de sauvegarde entreprises depuis plus d'un demi-siècle ne concernent guère le fest-noz en lui-même, mais plutôt l'ensemble des savoirs et des pratiques qui lui sont liés ou qui le constituent :

1 – Recherche, étude, documentation

FICHE TYPE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE

- Recherches universitaires - Il existe des travaux universitaires sur le fest-noz, les danses traditionnelles ou les musiques et chants à danser, relativement peu nombreux toutefois et assez dispersés. Les documents produits par les enquêtes de terrain de ces chercheurs sont restés jusqu'à récemment très peu accessibles.
- Mouvement associatif - Le fait le plus marquant en Bretagne est sans conteste l'importance extraordinaire prise par le mouvement associatif dans la collecte et la conservation du patrimoine oral : collectes sur la danse par les cercles celtiques dès la première moitié du 20^e siècle, puis, des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, mouvement de collecte de grande ampleur (plus de 500 collecteurs recensés), axé très largement sur le chant et la musique à danser, pris en charge spontanément par de jeunes chanteurs et musiciens bénévoles, bientôt structurés en associations, notamment dans le cadre du réseau Dastum.
- Archives documentaires :
 - o Conservation des archives produites par la recherche universitaire en différents lieux (CRBC, Cinémathèque de Bretagne, Mucem, ...)
 - o Archives filmées sur la danse conservées par les grandes fédérations de cercles celtiques (Kendalc'h et War 'Leur)
 - o Archives sonores (environ 10 000 heures) conservées, numérisées et mises en accès public (Dastum)

2 – Transmission, éducation

- La transmission des danses s'est organisée très tôt, pour l'essentiel dans le milieu associatif : d'une part dès le milieu du 20^e siècle dans le cadre très structuré des cercles celtiques (plusieurs centaines), d'autre part dans le réseau informel des innombrables cours d'initiation aux danses qui existent à l'échelon de la commune ou du canton, surtout à partir des années 1970.
- La transmission de la musique instrumentale et du chant à danser s'effectue aussi pour l'essentiel dans le milieu associatif par une activité d'enseignement à proprement parler (plusieurs milliers d'élèves, certaines écoles associatives rassemblent jusqu'à 500 élèves), mais aussi par l'organisation de concours. Les 10 dernières années ont vu se développer des collaborations entre le milieu associatif et les écoles de musique institutionnelles (financées par les collectivités territoriales) qui ouvrent désormais des « départements de musique traditionnelle ». Le vaste mouvement qui s'est développé autour de l'enseignement des langues traditionnelles (breton et gallo) influe aussi sur la sauvegarde d'une part importante de l'accompagnement vocal de la danse.
- De nombreuses expériences d'interventions en milieu scolaire ont lieu depuis les années 1970, le plus souvent à l'initiative des associations, mais souvent en lien avec le milieu enseignant. Notons toutefois que ces expériences restent encore relativement marginales, quantitativement parlant, et beaucoup d'initiatives sont éphémères ou s'épuisent après quelques années.
- Développement par Dastum d'un réseau de points de consultation en ligne de ses archives sonores (une quarantaine de points actuellement).

3 – Valorisation, promotion

- Editions, publications - Il existe de nombreuses publications (livres, Cds) sur la musique et le chant à danser : publications de répertoire essentiellement (aussi bien les sources que les nouveaux interprètes), mais aussi publications de recherches, ouvrages sur le contexte... Il existe aussi des publications, moins nombreuses, sur la danse (apprentissage de répertoires, recherches...)
- Communication : sites internet centralisant les dates de festoù-noz

- Coordinations, sur certains territoires, entre les différents organisateurs de festoù-noz pour partager le calendrier

4 – Protection juridique, revitalisation

Il n'existe pas à ce jour de mesures de « protection juridiques » propres à revitaliser le phénomène du fest-noz.

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête :

Date de la fiche d'inventaire :

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs :

Nom du rédacteur de la fiche : Vincent Morel (Dastum)